



Elections d'Érik Desmazières à la direction du Musée Marmottan Monet et d'Adrien Goetz à la direction de la Bibliothèque Marmottan

Au cours de la séance plénière du mercredi 7 octobre 2020, l'Académie des beaux-arts a élu **Érik Desmazières** et **Adrien Goetz** respectivement directeurs du Musée Marmottan Monet (Paris) et de la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt) pour une durée de 5 ans.

Érik Desmazières



© Yann Arthus-Bertrand

Né à Rabat, en 1948, Erik Desmazières passe une enfance et une adolescence itinérantes entre le Maroc, la France et le Portugal. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris en 1971, il décide la même année d'entreprendre une carrière artistique. Il choisit l'année suivante la gravure pour principal moyen d'expression. La reconnaissance artistique est rapide pour Érik Desmazières qui reçoit dès 1978 le Grand Prix des Arts de la Ville de Paris. Son œuvre comprend, après quarante ans d'activité, plus de deux cent cinquante estampes. De nombreuses expositions personnelles de ses œuvres ont lieu en Europe, aux États-Unis et au Japon, monographiques et thématiques, au Musée de la Maison de Rembrandt d'Amsterdam (2004), au Musée Carnavalet (2006), au Musée Jenisch de Vevey (2007), au Musée des Beaux-arts de Montréal (2009), à la Bibliothèque nationale de France (2013), au Musée des Beaux-Arts de Lille - Hospice Comtesse (2014).

Présentes entre autres dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France, du Rijksmuseum, du British Museum, du Metropolitan Museum, du Brooklyn Museum et de la New York Public Library, les œuvres d'Erik Desmazières allient de manière inédite vision onirique et maîtrise technique. Graveur virtuose, mais aussi dessinateur prolifique et auteur de livres d'artiste, Herman Melville, Heinrich von Kleist, Jorg L. Borges, Patrick Mauries, Érik Desmazières est une figure atypique de l'art d'aujourd'hui autant par sa technique préférée, l'eau-forte et l'aquatinte, que par les thèmes et les sources qu'il privilégie. Il est membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts depuis le 9 avril 2008.

Erik Desmazières succède à la direction du Musée Marmottan Monet à Patrick de Carolis (section des membres libres) qui se consacrera désormais à son mandat de maire d'Arles. A la tête du Musée de 2013 à 2020, où il a lui-même succédé à Jacques Taddei, Patrick de Carolis a conduit une politique dynamique centrée autour de la valorisation de la singularité de l'institution en tant que « maison des collectionneurs ». Au cours de ces sept années, le Musée a vu sa fréquentation augmenter de manière significative. Patrick de Carolis a développé également une importante politique de rayonnement à l'international, dans de grands musées à travers le monde. Le Musée renforce actuellement sa renommée internationale en proposant des expositions créées en partenariat avec des institutions étrangères ; au mois de janvier 2021 ouvrira l'exposition « L'Heure bleue de Peder S. Krøger » peintre danois (1851-1909), fruit d'un partenariat scientifique engagé sur trois ans par le Musée Marmottan Monet et le Musée de Skagen. Sous son impulsion, depuis quelques années, le Musée Marmottan Monet s'ouvre à l'art contemporain en accueillant des expositions temporaires d'artistes du XXI^e siècle. Ces expositions permettent un échange entre maîtres d'hier et d'aujourd'hui. Au cours de son mandat, deux salles permanentes consacrées au fonds Berthe Morisot ainsi qu'une galerie autonome et modulable dédiée aux expositions temporaires ont également été réalisées.

Le Musée Marmottan Monet



Paul Marmottan lègue à sa mort en 1932 à l'Académie des beaux-arts la totalité de ses collections initiées par son père Jules, son hôtel particulier et sa bibliothèque à Boulogne, l'actuelle Bibliothèque Marmottan. Le Musée Marmottan ouvre en 1934. En 1940, Mme Victorine Donop de Monchy fait don au Musée Marmottan d'une partie de la collection héritée de son père, le docteur Georges de Bellio qui avait acquis plusieurs œuvres de Monet, Pissarro, Renoir et Sisley, notamment *Impression soleil levant* de Monet.



© H and K

En 1964, Michel Monet, fils cadet et dernier descendant direct du peintre, institue l'Académie son légataire universel. A son décès en 1966, elle devient le gardien de la propriété de Giverny et des œuvres héritées de son père. Celles-ci (80 huiles, quatre pastels et trois dessins, mais aussi des caricatures exécutées durant sa jeunesse et des carnets de croquis) rejoignent le Musée qui devient dès lors le dépositaire du premier fonds mondial de l'artiste. A ces œuvres s'ajoute la collection personnelle du peintre, qui comprend notamment des toiles de ses amis Boudin, Caillebotte, Guillaumin,

Jongkind, Manet, Morisot, Pissarro, Renoir et Rodin. En 1980, Daniel Wildenstein, fait don au Musée de la collection d'enluminures de son père, alors que Henri Duheim ainsi que Denis et Annie Rouart enrichissent les collections d'œuvres majeures signées Berthe Morisot, Edouard Manet, etc. L'histoire des collections du Musée Marmottan Monet s'articule autour de deux notions essentielles : la filiation d'une part, la transmission de l'autre.



© H and K

Adrien Goetz



© Yann Arthus-Bertrand

Né en 1966, Adrien Goetz est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, docteur en histoire de l'art ; il enseigne à la faculté des lettres de Sorbonne-Université.

Ses recherches universitaires concernent surtout l'époque romantique et le cercle d'Ingres et de ses élèves, dans le prolongement des travaux de Bruno Foucart, qui fut son directeur de thèse. L'histoire du Premier et du Second Empire sont au centre de ses travaux récents. L'année dernière, il a participé au catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Palazzo reale de Turin, « Jean Auguste Dominique Ingres e la vita artistica al tempo di Napoleone » et a été l'un des commissaires de l'exposition que le Palais Fesch, musée des beaux-arts d'Ajaccio, a consacré à la princesse Mathilde Bonaparte et à son cercle d'écrivains et d'artistes.

Il est l'auteur de nombreux romans, qui ont souvent trait à l'art, *La Dormeuse de Naples*, *Intrigue à l'Anglaise*, *Villa Kérylos* ou, dernièrement, *Intrigue en Égypte*, roman qui a trait à la campagne du général Bonaparte. Pendant quatre ans, il a été l'adjoint de Jean-Pierre Bady, directeur de l'École nationale du patrimoine, devenue depuis Institut national du patrimoine, établissement chargé de la formation des conservateurs du patrimoine. Il a été durant dix ans le secrétaire général puis le vice-président de l'association *Patrimoine sans frontières*. Il écrit régulièrement dans Le Figaro. Il est le directeur de la rédaction de *Grande Galerie*, *le Journal du Louvre*. Adrien Goetz est membre de la section des membres libres de l'Académie des beaux-arts depuis le 17 mai 2017.

La Bibliothèque Marmottan



© H and K

Située au sein d'un quartier résidentiel longeant le bois de Boulogne, la Bibliothèque Marmottan a été construite à la fin du XIX^e siècle. Bibliothèque d'exception, elle est l'œuvre de Paul Marmottan qui la légua en 1932 à l'Académie des beaux-arts avec le musée Marmottan Monet.

Devenue un véritable pôle culturel tourné vers l'art et la recherche, la Bibliothèque Marmottan conserve plus de 30 000 ouvrages consacrés à Napoléon 1^{er} et au Premier Empire, et plus largement au rayonnement politique, culturel et artistique de la France au XIX^e siècle ainsi qu'un fonds de quelque 6 000 estampes, dessins et gravures. Cet établissement est également doté d'un auditorium et de salles pouvant accueillir des expositions temporaires. La bibliothèque, concédée à la ville de Boulogne-Billancourt de 1996 à fin 2018 est depuis cette date de nouveau gérée de manière directe par l'Académie des beaux-arts.

« La Bibliothèque Marmottan, actuellement fermée, fera très prochainement l'objet d'une importante rénovation. Elle va redevenir l'important centre de recherche que son fondateur avait souhaité en proposant un programme de résidence pour des artistes plasticiens, musiciens, ou architectes mais aussi pour des chercheurs, historiens, historiens de l'art ou musicologues, qui bénéficieront de bourses de l'Académie des beaux-arts. Un jury sélectionnera chaque année quatre ou cinq pensionnaires qui feront vivre ces lieux. Dans cette « Villa Marmottan » rénovée et en quelque sorte refondée autour de la bibliothèque qui en sera le cœur, l'auditorium de cent places accueillera par ailleurs concerts, conférences et colloques – en harmonie avec les expositions qui se tiendront au Musée Marmottan Monet et en lien avec les activités des futurs pensionnaires et des chercheurs napoléoniens ».

Adrien Goetz

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que le Musée Marmottan Monet (Paris) et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier de Jean Lurçat (Paris), la Villa les Pinsons (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire. Aujourd'hui, l'Académie comprend statutairement 63 membres et 63 correspondants répartis au sein de 9 sections artistiques.

Hermine Videau – Responsable du service de la communication et des prix
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academiedesbeauxarts.fr